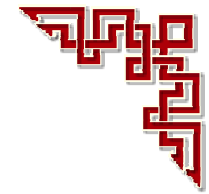


Rongpas et drokpas



La société tibétaine est traditionnellement constituée de trois groupes principaux : Les Moines, *Les Rongpas*, agriculteurs sédentaires, et *les Drokpas*, éleveurs



Les Rongpas, vivent dans les vallées, où ils cultivent surtout de l'orge et quelques légumes : pommes de terre, navets, choux, oignons, piments, quelques fruits au sud est. Les Chinois ont imposé une réforme agraire basée sur la collectivisation des terres et sur le remplacement de l'orge par du blé, inadapté au climat, ce qui s'est traduit par de grandes famines dans les années 60.

Leurs maisons, construites en pisé, mélange de pierre et de boue séchée au soleil, ont des toits pentus dans les régions humides de l'est, en terrasse dans celles du Tibet

central au climat sec. Elles comportent traditionnellement trois niveaux. Le rez-de-chaussée est réservé aux animaux et au fourrage préalablement séché sur le toit. Au premier étage, la pièce principale comporte un fourneau ou un âtre dont le combustible, la bouse de yack séchée, permet la cuisine mais chauffe peu. L'évacuation de la fumée se fait par un évent dans le toit. Les fenêtres aux châssis de bois sont parfois tendues de papier huilé. Un petit autel éclairé par des lampes à beurre, entouré de statues, de photos de grands lamas ainsi que d'offrandes (eau, farine..) est installé dans la partie la plus élevée de l'habitation, où sont reçus les invités que l'on souhaite honorer.

Les Drokpas ayant échappé à la sédentarisation voulue par les Chinois conservent un mode de vie traditionnel. Ils élèvent chèvres, moutons, chevaux et surtout yacks. Cet animal résistant, au pas très sûr, peut porter 60 kg et parcourir 30 km par jour. Il procure viande, produits laitiers, graisse, utilisée comme imperméabilisant, protection du visage contre les grands froids et moyen d'éclairage, laine et cuir. Sa bouse est le seul combustible disponible sur les hauts plateaux

Leurs tentes en poil de yack tissé sont soutenues par deux mâts verticaux, un troisième horizontal constituant le faîte. Au centre un trépied métallique au-dessus du foyer permet de cuisiner. Le feu est allumé à l'aide de pierres à briquet et de « pawa », un chardon séché très inflammable. Le lit des parents fait face à l'autel, celui des jeunes enfants est à sa droite.



Leurs troupeaux, confisqués dans les années 60, leur ont été partiellement restitués mais en quantité souvent insuffisante pour en vivre. Les plus aisés sillonnent toujours en été les plateaux du Kham et de l'Amdo à la recherche de pâturages. Fêtes et marchés leur permettent d'échanger leurs produits contre l'orge et les légumes des Rongpas. L'hiver, ils se regroupent en « villages ».

Les plus modestes se louent aux plus riches en effectuant des tâches perçues négativement : abattage, chasse, cordonnerie, ou bien, contraints à l'exode rural, ils rejoignent les villes... pour y devenir mendiants, nombre d'emplois étant réservés aux Chinois ! Plus de la moitié des tentes ont ainsi disparu du plateau du Kham. Les nomades vivent de plus en plus de la collecte de plantes médicinales, aujourd'hui surexploitée...